

L'ARC EN CIEL

"Je mets mon arc dans les nuages,
il sera le signe de l'alliance entre moi et la terre". (Genèse 9 : 13)

N° 454 - Bulletin mensuel de l'Eglise Protestante Unie de Cannes

TEMPLE : 7, rue Notre Dame - 06400 Cannes (culte le dimanche à 10 h 15)

PRESBYTÈRE : La Colline - 9, rue de la Croix - 06400 Cannes

Pasteur : Philippe Fromont - fromontph@yahoo.fr

Tél. : 09.51.77.47.11 (attention nouveau numéro !)

arcenciel.cannes@gmail.com - www.protestants-cannes.org



Avril 2020

A notre sommaire :

- 01 Internet uniquement / C'était en mars
- 02 Méditation
- 03 Message Présidente région / Echanges
- 04 Message FPF et Entraide Protestante
- 05 Message Annie Casalis
- 06 Evocations poétiques...
- 07 Dietrich Bonhoeffer
- 08 Nouvelles familiales / Poème / Divers / Lectures bibliques

Cher.e.s lecteur.trices,

L'ensemble de l'équipe de rédaction de votre bulletin paroissial Arc-en-Ciel vous remercie pour votre soutien et votre fidélité. Nous vivons des moments particuliers qui impactent nos relations sociales et donc les activités de l'église. L'équipe de rédaction n'a pu se rencontrer physiquement comme c'était jusqu'ici son habitude. Le numéro d'avril que nous vous présentons a été entièrement réalisé à distance en télé-travail. De plus, nous ne pouvons réunir l'équipe de routage et de pliage du journal, en conséquence nous vous proposons une édition exclusivement numérique. Nous vous remercions de votre compréhension.

Prenez soin de vous et des autres en restant chez vous. Courage à tous et à toutes,

L'équipe de rédaction.

C'était en mars 2020...

Les rues étaient vides, les magasins fermés, les gens ne pouvaient plus sortir.

Mais le printemps ne savait pas, et les fleurs ont commencé à fleurir, le soleil brillait, les oiseaux chantaient, les hirondelles allaient bientôt arriver, le ciel était bleu, le matin arrivait plus tôt.

C'était en mars 2020

Les jeunes devaient étudier en ligne, et trouver des occupations à la maison, les gens ne pouvaient plus faire de shopping, ni aller chez le coiffeur. Bientôt il n'y aurait plus de place dans les hôpitaux, et les gens continuaient de tomber malades.

Mais le printemps ne savait pas, le temps d'aller au jardin arrivait, l'herbe verdissait

C'était en mars 2020

Les gens ont été mis en confinement. Pour protéger grands-parents, familles et enfants, plus de réunion ni repas de fête en famille. La peur était devenue réelle et les jours se ressemblaient.

Mais le printemps ne savait pas, les pommiers, cerisiers et autres arbres ont fleuri, les feuilles ont poussé.

Les gens ont commencé à lire, à jouer en famille, à apprendre une langue. Ils chantaient sur le balcon en invitant les voisins à faire de même. Ils ont appris une nouvelle langue : être solidaires et se sont concentrés sur d'autres valeurs. Les gens ont réalisé l'importance de la santé, la souffrance de ce monde qui s'était arrêté, de l'économie qui a dégringolé.

Mais le printemps ne savait pas. Les fleurs ont laissé leur place aux fruits, les oiseaux ont fait leur nid, les hirondelles étaient arrivées.

Puis le jour de la libération est arrivé, les gens l'ont appris à la télé. Le virus avait perdu, les gens sont descendus dans la rue, chantaient, pleuraient, embrassaient leurs voisins, sans masques ni gants.

Et c'est là que l'été est arrivé, parce que le printemps ne savait pas. Il a continué à être là malgré tout, malgré le virus, la peur et la mort. Parce que le printemps ne savait pas, il a appris aux gens le pouvoir de la vie.

Tout va bien se passer, restez chez vous, protégez-vous et vous profiterez de la vie.

Auteur inconnu

Méditation...

« Pilate déclare : Vous avez une garde. Allez ! Assurez-vous du sépulcre comme vous l'entendez. Ils allèrent donc organiser la surveillance du tombeau » Matthieu 26.57-66

« Lorsque le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des aromates afin d'aller embaumer le corps de Jésus. Elles se rendirent au sépulcre, tôt le matin » Marc 16.1-8

Comment penser la résurrection de Jésus en temps de crise ? Peut-on penser la vie indépendamment de la mort ? En ces temps exceptionnels de pandémie, comment penser la résurrection de Jésus ? Dans la suite du texte, nous nommerons la « Résurrection » l'« éveil à la vie ». La théologie classique lit le Ressuscité en tant qu'ancien Crucifié. En rupture avec les affirmations de la théologie classique, nous tenterons de penser « l'éveil à la vie » indépendamment de la crucifixion de Jésus. En d'autres termes nous esquisserons une possibilité de penser la vie pour elle-même et non pas la vie qui naît dans le tombeau. L'enjeu nous semble important tant la vie est souvent comprise en la mettant en relation avec la mort. Le texte de Matthieu montre que toutes les actions sont motivées par la mort. La finale est éloquente : les religieux demandent à Pilate de surveiller le tombeau. Pilate, résigné, répond : « Vous avez une garde. Allez ! Assurez-vous du sépulcre comme vous l'entendez. Ils allèrent, donc, organiser la surveillance du tombeau ». Ces religieux du texte perçoivent le sens du moment qu'ils vivent uniquement à travers la mort. Le récit nous montre comment l'humain s'enferme dans la mort lorsque son regard sur la vie est déterminé par la mort.

Comment penser le Ressuscité comme n'étant pas un ancien Crucifié ? À Pâques, comment penser que la vie ne naît pas dans le tombeau ?

Je tenterai une réponse en trois temps.

D'abord « l'éveil à la vie » de Jésus, tel qu'il est mis en récits dans les Evangiles et développé dans les lettres de Paul, je le pense en termes de « Ressource ». Employer ici le vocable de « Ressource » signifie que « l'éveil à la vie » de Jésus ne réclame pas un croire ou la foi. Les récits de Pâques débordent le croire. En effet, pourquoi en limiter l'accès aux croyants ? Pourquoi les scléroser dans un Credo ? La « Ressource » permet le débordement de ces textes, comme l'eau déborde du vase. Ainsi, nous pourrions considérer ces textes de Pâques de « l'éveil à la vie » de Jésus comme une ressource à disposition de tous, croyants ou pas. Tous disposeront de cette ressource en capacité de vie dont les textes nous parlent. On ne sait où cette capacité de vie naît, elle est juste là... à disposition. Ceci constitue une première considération qui permet de poser son regard sur l'universel - vivant.

Ensuite, penser « l'éveil à la vie » de Jésus nous convie à poser notre regard sur la vie plutôt que sur la mort. Ainsi, nous situons le sens de l'existence et de nos actions non plus dans la mort (voir le texte de Matthieu) mais dans la vie. « L'éveil à la vie » de Jésus est pensé comme ce qui donne un sens à la vie et simultanément comme ce qui enlève à la mort toute prétention en la matière. Ô mort où est ton aiguillon ? demande Paul. Dans les lettres pauliniennes, la résurrection est le point clef de la théologie de Paul. Oui, c'est là (sur la vie) que l'apôtre des nations pose son regard. « L'éveil à la vie » en tant que capacité disponible de sens fixe nos yeux sur la vie et non dans le ciel.

Enfin, « l'éveil à la vie » de Jésus ne répare pas le Golgotha (lieu de la crucifixion de Jésus). Cela signifie que le Golgotha reste béant malgré la résurrection, il n'est pas réparé. Chez Paul, la résurrection ne répare pas la croix ; l'éveil à la vie ne répare pas la mort. Cette dernière demeure béante. La « pierre de devant le tombeau est roulée » (Marc 16) ne fait que montrer non pas la nullité de la mort mais au contraire sa béance. La mort reste béante dans notre « vie éveillée ». Elle est et sera toujours un scandale au sens biblique, c'est-à-dire une pierre d'achoppement. Ici encore la vie n'a rien à voir avec la mort, elle ne lui est en rien redevable et elle n'exerce aucun commerce avec elle.

Pour conclure, de la « vie éveillée » nous n'attendons rien, nous ne lui demandons pas de réparer ou de se justifier, ni de nous révéler son lieu de naissance. Nous ne lui demandons pas d'être productive c'est-à-dire de s'inscrire dans un faire. Il est d'ailleurs remarquable de constater dans les textes des Evangiles que Jésus éveillé à la vie (ressuscité) ne fait aucun miracle, aucune oeuvre... rien. Il est là, Il est présence.

La vie éveillée naît dans les brumes du petit matin (Marc 16) pas dans l'obscurité du tombeau. La Vie est là. Et cela suffit.

Pasteur Philippe Fromont.

Message de la Présidente de la région PACCA de l'Eglise Protestante Unie

Chers frères et soeurs en Christ,

Nous vivons une situation de crise sanitaire inédite sans assemblée dominicale et rencontres paroissiales. La situation évolue vite et nous devons nous adapter au jour le jour aux nouvelles mesures. Nous sommes appelés à un comportement civique et responsable, solidaire avec les plus vulnérables.

Un temps de carême particulier qui nous invite au renoncement, à un retour à l'essentiel et à l'approfondissement de la communion avec Dieu et les autres.

De nouvelles façons de vivre la communion et le lien communautaire à inventer avec de nombreuses initiatives des Eglises locales :

- Des prédications envoyées par mail ou enregistrées sur youtube
- Des commentaires du psaume du jour envoyés aux paroissiens quotidiennement
- Des visites par téléphone
- Des propositions d'entraide concrète pour les courses et la garde des enfants
- Des rendez-vous de communion dans l'invisible : prier pour les uns et les autres, lire et méditer la Bible à la même heure
- Des émissions de radio RCF et sur France culture (Culte et Carême protestant), l'émission de télé « Présence protestante » sur France 2.

« Utilisons les outils « virtuels » pour cultiver une communion de foi bien réelle ».

Concernant les obsèques :

Nous accompagnons les familles et conseillons un service en stricte intimité familiale au cimetière (même si l'arrêté du 15 mars 2020 nous autorise pour le moment à des « célébrations funèbres » au temple) et de reporter les services d'actions de grâce quand les restrictions de rassemblement seront levées.

Vous recevrez sans doute un nouveau communiqué ce soir ou demain de la part d'Emmanuelle Seyboldt, notre Présidente Nationale.

Le secrétariat régional et moi-même resterons joignables par mail et par téléphone pour vous accompagner au mieux dans toutes les questions concernant la vie de votre Eglise locale.

Que ce temps d'épreuve nous conduise à mettre notre confiance Jésus Christ car rien ne peut nous séparer de son amour. Notre force est dans le calme et la confiance.

En communion dans l'espérance, celle du jardin de Pâques, et avec mon amitié fraternelle.

Pasteure Sibylle Klumpp



Dans ce numéro...

Le dossier du mois : « *Le travail dans nos vies* ». En ces temps de travail empêché ou modifié, cela ne tombe pas si mal de s'interroger sur le sens et la place du travail dans nos constructions personnelles : les évolutions du travail, le bénévolat, le temps gardé pour autre chose, les relations qu'il permet ou interdit...

Dans les autres pages :

- > les actualités nationales et internationales : la situation financière problématique des EEUDF, une réflexion sur la « très grande exclusion », une proposition de formation oecuménique européenne, la situation en Guinée rapportée par l'Acat... Et de nombreuses brèves...
- > en page jeunesse : le point sur le grand Kiff
- > en « Question d'actu » : une réflexion sur les irresponsabilités des petits et des grands de ce monde...

Mais aussi :

- > dans la série « spi »... « Les autres et nous »
- > page Bible : une suggestion pour « revenir à la source »
- > dans la série théologie, consacrée aux « ministères », ce mois-ci c'est l'expression « sacerdoce universel » qui est analysée.

> Et toujours : les pages livres, cinéma et musique, radio et télévision protestantes (avec un écho de ce que les 2 services ont vécu pendant ces semaines de confinement), sans oublier les mots croisés, une recette, et le courrier des lecteurs...

Les pages « région » de la presse du Sud proposent ensemble...

- > une rencontre avec... Paul Lagrain, manouche et militant pour les personnes handicapées physiques
- > un reportage sur l'Eglise « Bagnols - Pont - Bourg »
- > ainsi que des actualités des trois régions + les pages de votre région !

Bonne lecture !



Communiqué

CRISE SANITAIRE : LES PROTESTANTS SE QUESTIONNENT ET S'ENGAGENT

« Responsabilité et liberté, deux valeurs chères au protestantisme peuvent nous inspirer »

*Au nom de la Fédération de l'Entraide Protestante (FEP) * et de la Fédération Protestante de France (FPF) et face à la crise sans précédent que traverse notre pays, nous souhaitons partager nos convictions et interrogations et poser quelques repères qui guident nos actions.*

Tout d'abord, nous affirmons notre solidarité et notre soutien envers tous ceux qui sont plongés dans le désarroi, la maladie ou le deuil. Nous exprimons également notre admiration et notre profonde reconnaissance aux très nombreux professionnels et bénévoles qui oeuvrent sans compter pour accompagner et soigner les personnes vulnérables.

Enfin, nous nous associons à l'inquiétude et au plaidoyer exprimés ces derniers jours par d'autres acteurs de la solidarité pour rappeler l'urgence d'agir auprès des personnes en situation de grande précarité, particulièrement fragilisées.

L'actualité questionne nos missions et nous interroge de façon paradoxale :

- Comment concilier l'injonction vitale de confinement et l'aide aux personnes que nous accueillons, qui relève souvent de l'urgence, voire de la survie ?
- Comment réagir face aux difficultés que rencontrent les familles en grande précarité pour se nourrir, alors que les cantines scolaires ferment leurs portes, leurs enfants perdent parfois le seul repas quotidien chaud et complet qui leur était assuré ?
- Comment répondre au besoin d'accompagnement administratif ou juridique, lorsqu'il y a urgence pour déposer un recours dans les délais, ou instruire un dossier qui ouvrira les droits tant attendus, mais que les services responsables n'ont plus les moyens d'assurer leur mission ?
- Comment le personnel des établissements sanitaires ou médico-sociaux peut-il poursuivre sa mission auprès des personnes accueillies, alors qu'exerçant sans masque et sans gants, il se voit refuser les mesures les plus élémentaires pour sa propre sécurité et par conséquent celle de ses proches ?
- Comment assumer cette tension douloureuse entre repli sur soi et don de soi ?

Dans ces circonstances, les deux valeurs fortes chères au protestantisme que sont la responsabilité et la liberté peuvent nous inspirer.

La responsabilité est au coeur de la Réforme : la prise de conscience théologique qui conduisit Luther à proclamer au XVI^e siècle une nouvelle vision de la foi chrétienne s'enracine dans la conviction que chacun est responsable personnellement de sa relation à Dieu et à l'autre, sans besoin d'intermédiaire.

Cette posture est exigeante, elle laisse la place au doute, elle nécessite rigueur et humilité et n'est jamais figée.

Et c'est ce à quoi nous sommes appelés dans le contexte actuel : nous mobiliser pour empêcher la propagation du virus, agir avec prudence, bienveillance et discernement, et adapter, en conscience, notre réponse en fonction de chaque situation.

Certaines associations, ont ainsi décidé de fermer leurs portes et leur décision est parfaitement compréhensible, notamment pour protéger les bénévoles, souvent des seniors potentiellement fragiles, ou les salariés particulièrement exposés faute de protection.

D'autres choisissent de poursuivre leurs activités, comme le gouvernement les y encourage, et se réorganisent pour garantir la sécurité tout en continuant d'assurer l'accueil, la distribution de nourriture, les maraudes...

Dans le domaine sanitaire, c'est à chaque instant que les soignants doivent adapter les réponses, exercer leur jugement, et assumer parfois de terribles dilemmes, lorsque les moyens manquent.

Face à toutes les questions qui se posent, il n'y a pas de réponse unique : chacun est appelé à se positionner en gardant au coeur sa responsabilité, tout comme l'esprit de service et de solidarité qui est au coeur de sa mission.

De nombreuses initiatives surgissent déjà parmi nos membres et nous réjouissent, avec la mobilisation de nouveaux « bénévoles d'un jour », la mutualisation de moyens entre les acteurs de terrain, la mise à disposition gratuite par les entreprises de biens ou de services, le lancement de campagnes solidaires de courrier ou d'appels

téléphoniques aux personnes isolées... Notre rôle fédératif est aussi d'interpeller les collectivités et les pouvoirs publics, tant au niveau local que national, afin que cet esprit de responsabilité les anime et les conduise à mobiliser les moyens qui sont les leurs, particulièrement au profit des plus fragiles.

Appel à la responsabilité de chacun donc, mais aussi exercice de la liberté.

Vous direz : comment se sentir libre, quand on se retrouve confiné, empêché de sortir, de retrouver ses amis, de travailler, de se réunir, de célébrer, de se divertir ? Le sentiment d'enfermement risque de s'installer, et avec lui la tristesse, la solitude, et l'angoisse...

Face à cela, tout est question de regard, et là encore, l'histoire du protestantisme peut nous ouvrir une voie féconde. Alors qu'une vision étriquée de la laïcité conduit certains, en France, à assimiler conviction religieuse et abdication de la liberté, c'est bien le contraire que proclamaient les huguenots emprisonnés au temps de la révocation de l'Edit de Nantes, et qu'aujourd'hui encore nous osons dire avec force, au milieu du chaos provoqué par cette pandémie : le sens de la vie déborde les murs, les barrières, les confinements et les frontières, il s'appuie sur une conviction – et même une relation - qui nous dépasse et nous met en mouvement. Il nous appartient dès lors d'expérimenter cette liberté, qui nous pousse à agir, à inventer, à aimer, à nous battre parfois, mais toujours dans le respect de l'autre et la recherche de sa dignité.

Nous sommes contraints de rester chez nous, mais nous sommes libres d'inclure dans ce temps de retraite un espace d'ouverture aux autres, proches ou lointains, un espace propice à la réflexion, à la formation et au ressourcement intérieur, afin que ce confinement se révèle fécond.

Conscients que cette parenthèse est douloureusement vécue par beaucoup, nous encourageons chacun à la traverser dans la confiance et la liberté, et dans une attention particulière et responsable aux besoins de ceux qui nous entourent.

Isabelle RICHARD, Présidente de la Fédération de l'Entraide Protestante
Pasteur François CLAVAIROLY, Président de la FPF

Contact Presse : Aude Millet Tel.06 73 39 55 98 – Mail. Aude.millet-lopez@federationprotestante.org

* La Fédération de l'Entraide Protestante rassemble plus 360 associations et fondations, représentant 800 établissements et services dans le domaine social, médico-social et sanitaire www.fep.asso.fr

* La Fédération protestante de France rassemble une trentaine d'unions d'Eglises de différents courants et plus de 500 oeuvres, institutions mouvements pour une représentation commune. www.protestants.org

Message

Avant toute chose, j'espère que ce petit message vous trouvera, ainsi que vos proches, en sécurité et en bonne santé.



En ce temps de confinement, fouillons dans nos armoires, commodes, boîtes à couture à la recherche de nos pelotes de laine, de coton, aiguilles à tricoter et crochets.

Tricotons au point mousse (à l'endroit) des carrés de 12 centimètres de côtés (aiguilles 3 ou 3 et demi, 22 mailles)

Faisons de petits carrés (granny square) de 9 centimètres de côté (avec un crochet 3 et demi ou 4, de plusieurs couleurs)

Nous assemblerons tous nos ouvrages, pour réaliser une ou deux couvertures patchwork au cours d'un atelier « couture » dans le beau jardin de la Colline quand cette dernière ré-ouvrira ses portes !

Ce sera une bonne occasion de nous retrouver, de papoter et de manger des gâteaux !

Courage, on s'accroche !

Je vous embrasse toutes.

Annie Casalis

Résistez !

Emprisonnée parce qu'elle était la soeur du pasteur martyr Pierre Durand, et comme lui attachée à la Bible, Marie Durand (1711-1776) a enduré 38 années de captivité dans la Tour de Constance à Aigues- Mortes (France).

Libérée en 1768, elle laissa ce message, qu'elle avait gravé pendant ces années cruelles sur une dalle de son sombre cachot : "Résister".

Ce mot parle encore à ceux qui sont persécutés pour le nom du Seigneur Jésus, et à ceux qui cherchent à lui être fidèles.

Ruben Saillens (1855-1942) écrivit ce poème en souvenir de la foi de Marie Durand :

*Non, ce n'est pas ta lourde grille
— Ni ton mur noir,
Sombre tour, funeste bastille,
Que j'aime voir !
Mais ces traits qui, par une femme,
Furent sculptés,
Ce mot qui recouvre un long drame :
Résister !
Lorsqu'elle vit, la femme austère,
La mort de loin,
Elle voulut que cette pierre
Fût son témoin,
Et, pour prévenir après elle,
Les lâchetés,
Elle écrivit sur la margelle :
Résister !
En ce temps-là, dans son Versailles,
Le roi riait,
Tandis qu'ici, sous ces murailles,
La foi priait.
L'un écrivait dans une fête :
Persécutez !
L'autre écrivait, baissant la tête :
Résistez !
Et c'est toi qui fus la plus forte,
Vaillante foi !
Depuis longtemps la femme est morte.
Et mort le roi,
Mais, tandis que sceptre et couronne,
Sont emportés,
Dans la tour ce vieux mot rayonne :
Résister !*

Pour revenir aux « fondamentaux »... sans tomber dans le fondamentalisme, voici deux évocations poétiques de la Bible :

Marguerite de Navarre

(début du XVI^e s) :

*Ô, livre écrit de la Divine Main,
Manne très douce et nécessaire pain,
Sans lequel est notre âme pis que morte,
Bienheureux est qui en la main te porte
Et en son sein comme un trésor te garde ;
Et plus heureux qui te lit et regarde,
Et par plaisir avecques toi confère.
Mais très heureux celui qui te préfère
À tous les biens que le monde lui donne,
Lesquels, pour Toi, sans regret abandonne.*

Christian Bobin

(contemporain) :

*La Bible est un livre d'air,
Un déluge d'encre et de vent,
Un livre insensé,
Égaré dans son sens,
Aussi perdu dans ses pages
Que le vent
Sur les parkings des supermarchés,
Dans les cheveux des femmes,
Dans les yeux des enfants,
Un livre impossible
à tenir entre deux mains calmes
Pour une lecture sage,
Lointaine :
Il s'envolerait aussitôt.*

(textes cités - parmi tant d'autres ! Comme on est gâté ! - par le pasteur Jean-François Breyne lors de la troisième conférence du Carême Protestant sur France-Culture, le dimanche 15 mars 2020, date qu'on n'est pas prêt d'oublier...)



L'atelier théo.

Dietrich Bonhoeffer : « De la vie communautaire ».

L'atelier théo est un groupe d'échanges qui chemine cette année avec la pensée de Dietrich Bonhoeffer. La lecture au fil des pages est ponctuée de pauses fréquentes pour laisser place au ressenti de chacune et chacun, à la réflexion, et aux interventions spontanées. Nos rencontres mensuelles sont enrichissantes, tant de la vie et la pensée de Bonhoeffer que pour notre foi, nos convictions propres, la vie communautaire de notre Église.

Sa vie. Dietrich Bonhoeffer est considéré comme l'un des plus grands théologiens du XX^{ème} siècle, mais c'est surtout un témoin qui a choisi de suivre le Christ jusqu'au bout, par conviction et fidélité à un amour qui le précédait. Il nous laisse un héritage spirituel important.

Il naît en 1906 dans une famille protestante allemande, famille de la haute bourgeoisie composée d'intellectuels : professeurs, médecins, juristes. Ils ne sont pas vraiment pratiquants, ce sont plutôt des protestants culturels.

Le jeune homme saura très tôt écouter ce qui l'anime intérieurement. À 17 ans, il décide qu'il sera théologien, en dépit de l'opinion de son père. À ses frères qui estiment que l'Église est dépassée, Dietrich réplique : « Alors je réformerai l'Église ! ».

Dietrich B. a été très touché par la mort de son frère Walter sur le front en 1918, et c'est probablement de là que lui et toute sa famille seront opposés à toute guerre et que Bonhoeffer sera un pacifiste.

En 1930-31 il aura une bourse de son Eglise pour aller étudier à New York, et il va y faire des rencontres importantes, notamment celle du pasteur français Jean Laserre, pacifiste, qui va l'influencer et attirer son attention sur « le Sermon sur la montagne » et il y découvre aussi la détresse des populations noires, et s'engage dans le mouvement œcuménique.

À son retour, il est nommé pasteur et enseigne, comme prévu, la christologie et l'ecclésiologie à l'université de Berlin. Mais le jeune homme a changé. Il pressent le danger que représente Hitler et dénonce dès avril 1933 la politique menée contre les juifs allemands. La validation de cette politique par l'Église protestante d'Allemagne est pour lui un point de non-retour. Il lui est impossible de rester lié à cette Église qui rejette les pasteurs d'origine juive et qui devient l'Église du Reich.

Il contribue alors à la naissance de l'Église « confessante » (fondée sur la Bible et la confession adoptée en 1934), qui consistait à protester contre le « paragraphe arien » de l'hitlérisme qui mettait à la retraite ou même persécutait les professeurs, médecins et le renvoi des pasteurs juifs de l'Église. Résistance ecclésiastique.

Bonhoeffer (jeune et n'a pas de paroisse) va alors suivre le pasteur Martin Niemöller qui est le pasteur résistant numéro 1, véritable leader, fondateur de ce courant dans l'Église protestante, qui sera arrêté et emprisonné de 1937 à 1945 dans des camps de concentration.

Au sein de l'Église confessante, Bonhoeffer est nommé directeur d'un séminaire pour former les jeunes pasteurs après leurs études universitaires, dans le sens « confessant » (anti-hitlérien et résistants) à Finkenwalde. Ils étudieront en particulier « le Sermon sur la montagne », c'est de là que vient son livre « le prix de la grâce » (dont nous reparlerons le dernier jour), où il analyse « le sermon sur la montagne et ses conséquences », et son livre « de la vie communautaire » qui n'est pas une apologie de la vie communautaire mais dans lequel il fait part de son expérience personnelle à Finkenwalde.

Le 31 mai 1934, un synode clandestin de l'Église confessante se réunit à Barmen (Wuppertal). Il discute et publie le texte qui sera appelé **Confession de foi de Barmen**. Cette déclaration se réfère constamment à l'Écriture sainte, en tire comme conséquence la nécessité de la résistance spirituelle au nazisme et invite les croyants à se joindre à l'Église confessante.

Elle comporte entre autres de ses six points : le rejet de toute manifestation providentielle (qui s'incarnerait dans le Führer) à côté de Jésus-Christ, l'unique Parole de Dieu adressée aux hommes / Le rejet de la distinction entre sacré et profane, toute la vie des hommes appartenant à Dieu seul / L'affirmation de la liberté de l'Église à l'égard des pouvoirs et idéologies, celle-ci devant obéissance à son seul Seigneur exclusivement ...)

Plusieurs Déclarations de Foi ont vu le jour dans des contextes comme l'apartheid, la mafia et ici le nazisme, pour être confessées en Eglise comme résistance spirituelle et déposer le poids des difficultés dans la prière. Ces confessions de foi ont la particularité d'énoncer ce en quoi l'Eglise croit, et ce qu'elle rejette, différence avec le Credo.

Il est suspecté de former à la résistance, et de participation à un complot qui vise à assassiner Hitler. Il sera surveillé, épié, suivi par la Gestapo, et finalement arrêté en 1943, accusé de démoralisation de l'armée.

En 1939 ses amis qui pressentaient le drame de son arrestation, l'incitent à accepter une invitation au séminaire de New York pour le protéger. Bonhoeffer accepte mais y vit en détresse spirituelle, il sent que sa place est en Allemagne, où il veut porter la faute de son peuple sur ses épaules. Il retourne en Allemagne où il sera protégé par les services du contre-espionnage mais la Gestapo découvre son retour. Depuis la prison, il fait passer des billets à ses amis, contenant des poèmes et ses réflexions qui seront publiés après la guerre dans l'ouvrage « résistance et soumission ». Il sera exécuté dans un camp de concentration du sud de l'Allemagne à 39 ans.

La pensée de Bonhoeffer vous sera présentée dans l'AEC du mois prochain. Cet article provient de « la vie et la pensée de Bonhoeffer » que j'ai préparé et eu la joie de partager en introduction à l'atelier théo de cette année, et en tant qu'intervenante lors de la retraite des Veilleurs de septembre 2019.

Bien fraternellement.

Lory Putman.

Dans nos familles

Naissance

La famille Cavaglia-Villard s'est agrandie le 16 mars dernier avec la naissance de **Maélya**. Félicitations aux heureux parents Lionel et Célia, aux grands-parents et aux arrière-grands-parents.

Obsèques

Nous entourons de notre affection et de notre soutien dans la prière les familles endeuillées.

Nous ont quittés :

- **Christian Allun** (89 ans), un service d'action de grâce a lieu le 6 mars au crematorium de Cannes.
- **Jean Furst** (95 ans), un service d'action de grâce a eu lieu le 14 mars au cimetière Saint Jean à Mandelieu
- **Claude Beley** (80 ans), un service d'action de grâce a eu lieu au crematorium de Cannes le 25 mars.

*Ça va être
très
douloureux*

c'est vraiment une guerre

*mais les traumatismes sont sans cicatrices
les guérisons sans apparences*

personne ne sait

*sinon ceux qui ont risqué un regard
ou sont redescendus en trombe
frappés d'hémorragies intérieures
en larmes sans sommeil
et n'ont pu que tomber dans Tes bras
terrorisés écoeurés aveuglés*

cependant il y a des guérisons

*Il y a
des
guérisons*

Adresses des trésoriers :

- *Paroisse/Arc-en-Ciel/DEFAP :*

Romain Aragon, 66, impasse Font Freye - Le Logis de Paris - 83600 Les Adrets de l'Estérel

Chèque à l'ordre de : "Eglise Protestante Unie de Cannes"
ou virement : IBAN : FR 98 / 2004 / 1010 / 0800 / 8470 / 5K02 / 954 / BIC : PSSTFRPPMAR

- Pour Arc-en-Ciel et DEFAP, merci de l'indiquer au dos du chèque ou dans l'ordre de virement.

- *Entraide protestante de Cannes :*

Gérard Goglio, La Colline, 9, rue de la Croix, 06400 Cannes.
Chèque à l'ordre de : "Entraide Protestante de Cannes"

Lectures bibliques d'avril et début mai

Lectures suivies

Psaumes

M 01	Marc 14.17-25	113
J 02	Marc 14.26-31	116
V 03	Marc 14.32-42	117
S 04	Marc 14.43-52	22
D 05	Esaië 50.4-7 Philippiens 2.6-11 Matthieu 21.1-11	22
L 06	Marc 14.53-65	35
M 07	Marc 14.66-72	41
M 08	Marc 15.1-15	2
J 09	(Jeudi Saint) Marc 15.16-23	64
V 10	(Vendredi Saint) Marc 15.24-51	38
S 11	(Samedi Saint) Marc 15.42-47	130
D 12	Actes 10.34-43 Colossiens 3.1-4 Matthieu 28.1-10	118.1-20
L 13	Marc 16.1-20	118
M 14	1 Corinthiens 15.1-11	21
M 15	1 Corinthiens 15.12-19	108
J 16	1 Corinthiens 15.20-28	133
V 17	1 Corinthiens 15.29-34	8
S 18	1 Corinthiens 15.35-49	145
D 19	Actes 2.42-47 1 Pierre 1.3-9 Jean 20.19-31	118.15-29
L 20	1 Corinthiens 15.50-58	20
M 21	1 Corinthiens 16.1-12	105.1-22
M 22	1 Corinthiens 16.13-24	105.23-45
J 23	1 Pierre 1.1-12	121
V 24	1 Pierre 1.13-16	106.1-23
S 25	1 Pierre 1.17-21	106.24-48
D 26	Actes 2.14-33 1 Pierre 1.17-21 Luc 24.13-35	16
L 27	1 Pierre 1.22-25	34
M 28	1 Pierre 2.1-10	138
M 29	1 Pierre 2.11-17	137
J 30	1 Pierre 2.18-25	73
V 01	1 Pierre 3.1-7	47
S 02	1 Pierre 3.8-12	82
D 03	Actes 2.14 et 36-41 1 Pierre 2.20-25 Jean 10.1-10	23

Bulletin L'ARC EN CIEL

7, rue Notre Dame - 06400 Cannes

I.S.S.N. N° 0241-046 X - Directrice de la publication : Carine Vogel

"L'ARC-EN-CIEL" bulletin d'information protestant fait par des bénévoles, est "à but non lucratif" (lois du 1^{er} juillet 1901 et 5 décembre 1905). De ce fait, il n'est pas sujet à commerce, mais à droit associatif de publier, propager des pensées, des actes, des missions, des nouvelles et autres, issus d'informations et de communications de la présence chrétienne dans le monde. L'équipe bénévole de rédaction consciente de l'assujettissement de son bulletin "L'ARC-EN-CIEL" aux différentes lois françaises (presse, 29 juillet 1881; protection littéraire et artistique, 14 mars 1957 et 4 juillet 1985; communication audiovisuelle, 30 septembre 1986 et autres), partage, communique et communique dans la fraternité chrétienne autant avec ses publications qu'avec celles recueillies dans toutes publications chrétiennes, voire autres. Il va de fait que certaines publications peuvent faire l'objet de demandes d'autorisations ou cession de droit gratuit ou payant, c'est ce que dans l'usage et la courtoisie nous nous appliquons à demander; toutefois si par oubli ou omission, certaines publications devaient faire l'objet de droits, la rédaction rappelle que la France a adhéré à la Convention de Berne en 1886, pour la protection des auteurs contre toutes reproductions faites sans leur consentement et que "ipso facto" toute oeuvre publiée est protégée.